

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Sadik Ben Yahia –pôle- Tassoust-jijel**



Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et des langues étrangères

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

**L'impact de l'interférence au niveau du genre :
Cas des élèves de la première année moyenne.**

Sous la direction de :

Mr. Sissaoui Abd el aziz

Présenté par :

MEHIRECHE Sihem

Membres du jury:

Président : Mr. Radjah Abd el wahab

Rapporteur : Mr. Sissaoui Abd el aziz

Examinatrice : Mme. Assila Widad

Année universitaire : Juin 2016

Remerciements

Je remercie d'abord Allah de m'avoir accordé l'aide et m'a donné la patience et le courage durant mes études.

J'adresse mes sincères remerciements à Monsieur le professeur Sissaoui Abd el aziz pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa simplicité et sa patience.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants de l'université de Tassoust qu'ont contribué à ma formation.

Mes plus sincères remerciements :

Aux membres du jury ; qu'ils soient remerciés de m'avoir fait l'honneur de juger notre travail.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail de recherche.

Dédicace

Avec tout l'honneur et la fierté, je dédie ce modeste travail :

Ames chers parents pour leurs encouragements, leurs conseils et leurs sacrifices durant toute ma vie

A mes chères frères : Khaled, Bilal, Sofiane et son épouse Amel.

A ma chère et unique sœur : Aziza et son époux Hocine.

A mon neveu : Adem

A mes nièces : Inès et Meriem

A mes tantes : Nassiha et Habiba

A toutes mes amies surtout Meriem, Fatima et Nouara

A toute la promotion de master2 2016

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible et réalisable

Je vous dis à tous merci.

Sihem

Table des matières :

Résumé05

Introduction générale.....07

Partie théorique

Chapitre I : Aperçu sur situation sociolinguistique et contact des langues en Algérie

Introduction.....11

1. Aperçu sur situation sociolinguistique et contact des langues en Algérie (en résumé).....11

Chapitre II : Les interférences

Introduction.....17

1. D'un point de vue linguistique17

2. D'un point de vue psychologique.....17

3. D'un point de vue pédagogique18

2. types d'interférences18

2.1. Les interférences morphosyntaxiques (grammaticales).....18

2.2. Les interférences lexico sémantiques.....18

2.2.1 Les interférences lexicales.....18

2.2.2. Les interférences sémantiques.....19

2.3 Les interférences phonétiques19

3. L'interférence et l'analyse contrastive.....20

Conclusion21

Chapitre : L'article dans la grammaire

Introduction23

1. L'article défini	23
2. L'article indéfini.....	24
3. L'article partitif	24
Conclusion	25

II-Partie pratique

1. Chapitre I : La méthodologie de la recherche.....	27
- Description du terrain.....	27
- Description de l'échantillon.....	27
- Description de l'enquête.....	28
- Description du corpus.....	28
2. Chapitre II : Analyse et interprétation des données.....	21
- Introduction.....	21
1. Analyse du questionnaire.....	21
2. Analyse des exercices	21
Conclusion générale.....	56
3. liste des références bibliographiques.....	60
4. Annexes.....	63

Résumé

La langue française est un héritage colonial, elle est considérée comme l'une de des langues enseignées en Algérie dès la phase primaire jusqu'à l'université.

Ce résumé a pour but de mettre l'accent sur l'une des conséquences résultant du contact de la langue arabe avec la langue française et qui se représente aux interférences que commet l'élève au cours de son apprentissage de la langue étrangère où il est exposé à ce genre d'erreurs à cause de son recours à la langue source pour s'exprimer en langue cible.

ملخص

اللغة الفرنسية هي موروث استعماري، حيث تعتبر من أبرز اللغات التي تدرس في الجزائر من الطور الابتدائي إلى الجامعة.

يهدف هذا الملخص إلى تسليط الضوء على أهم النتائج الواردة من احتكاك اللغة العربية باللغة الفرنسية و المتمثل في التداخلات التي يقع فيها التلميذ أثناء اكتسابه اللغة الأجنبية أين يكون معرضا لهذا النوع من الأخطاء بسبب رجوعه إلى لغة المصدر للتعبير باللغة المقصودة.

Abstract

French is a colonial legacy which is one of the most prominent languages taught in Algeria since the primary phase to the advanced stages of éducation.

This article aims to shed light on one of the most important results from the friction of Arabic and French language of interactions in which the student is located during the acquisition of foreign language where you have an exhibition of this kind of mistakes because he relies on his mother tongue when he translate.

Introduction générale

L'Algérie est un pays connu par sa diversité culturelle et linguistique. Cette diversité est due à une succession de civilisations qui ont marqué l'Histoire de ce pays. Ainsi, nous y assistons aujourd'hui à la coexistence de plusieurs langues : l'arabe standard ou moderne, l'arabe algérien, le tamazight, le français et l'anglais.

La langue française occupe une place très importante dans la société algérienne. Elle est omniprésente dans les différents domaines (économiques, culturels, médiatiques,...).

L'enseignement de cette langue en Algérie a débuté dès la colonisation française. La langue du colon était la seule à être enseignée à l'école publique.

De nos jours, la langue française est enseignée dès la troisième année primaire.

L'apprenant suit des cours de français tout au long de son parcours scolaire jusqu'à l'université, où certaines branches scientifiques et techniques sont assurées en langue française malgré les politiques linguistiques choisies-notamment l'arabisation- par l'état algérien. M.Achouche écrit à ce propos «*Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressée du fait de sa place dans l'actuel d'éducation*». (Achouche. M., 1981 :46).

Nous pouvons dire que les apprenants ont tendance à calquer leur français sur les tournures de l'arabe. Il nous paraît impossible de mettre à l'écart la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère car l'apprenant en phase d'apprentissage, subit une forte influence du système linguistique de sa langue maternelle.

Les études sur les interférences ont pris comme point de départ le travail d'Uriel Weinreich paru en 1953, qui avait constaté que les interférences observées chez les élèves étaient dues à l'influence de la langue maternelle. Cet agencement de deux variétés complètement différentes, entraîne automatiquement la production d'interférences. A Hassan affirme à ce propos l'interférence est « *la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue* ». (Hassan, A. ,1974 :171).

Les erreurs interférentielles sont non seulement une réalité pédagogique qui révèle du degré de maîtrise d'une langue, elles constituent aussi une réalité linguistique qui naît du contact, quelquefois de la confrontation de deux systèmes linguistiques plus ou moins étrangers l'un à l'autre.

Après une courte expérience dans le domaine de l'enseignement, nous avons constaté que l'élève rencontre des difficultés au niveau de la grammaire concernant le genre et le nombre due à l'interférence de la langue maternelle qui est dominante, ce qui nous a poussé de traiter ce sujet.

Notre sujet tourne autour de l'impact de l'interférence sur la langue seconde. Le cas des apprenants de la première année moyenne.

Une question qui est une véritable problématique que nous voudrions dégager dans notre travail de recherche est pourquoi l'apprenant fait-il des erreurs d'ordre interférentiel au niveau du genre ?

Pour répondre à la problématique ci-dessus, nous supposons que :

Ces erreurs dues à des problèmes d'ordre interférentiel lorsque l'apprenant fait appel à sa langue maternelle pour trouver le genre de tel ou tel mot.

La démarche que nous envisageons d'adopter dans notre travail de recherche, repose sur deux grandes parties :

La partie théorique. Elle se compose de deux chapitres :

Premier chapitre. Nous allons traiter la situation sociolinguistique et le contact des langues en Algérie, car nous ne pouvons pas parler d'interférences sans savoir les différentes langues parlées dans cette société.

Après nous allons définir le phénomène qui nous intéresse dans notre recherche qui est l'interférence et ses types.

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder l'article et ses différents types dans la grammaire qui est un sujet essentiel pour faire cette recherche, car le genre et le nombre est une leçon de grammaire

Deuxième partie,(la partie pratique) dans laquelle nous allons faire dans un premier temps la description du lieu et de l'échantillon de l'enquête, et présenter la méthodologie de la recherche et les moyens mis en œuvre pour atteindre notre

objectif, ainsi que les différentes difficultés rencontrées au cours de notre enquête. Dans un deuxième moment, nous allons décrire le corpus.

En fin, nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus, et nous tenterons de répondre à notre problématique du départ, et de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse.

Chapitre I

Aperçu sur la situation sociolinguistique et le contact des langues en Algérie

Introduction :

Avant de traiter l'objet de la recherche, nous allons commencer par ce chapitre qui sera donné un aperçu sur le contact des langues ainsi que la situation sociolinguistique en l'Algérie. Et aussi donner les définitions de quelques concepts comme l'emprunt, l'alternance codique et les interférences.

1. Aperçu sur la situation sociolinguistique et le contact des langues en Algérie (en résumé)

Nul ne peut nier la complexité et la diversité linguistique en Algérie. La majorité de la population s'exprime en arabe algérien, qui est lui-même divisé en plusieurs variétés régionales. Une autre partie s'exprime en berbère divisé lui aussi en quatre branches principales : le kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui. A ces parlers s'ajoute la langue française qui est une langue étrangère. La diversité linguistique, pour John GUMPERZ « *est plus qu'une simple affaire de comportement : c'est une ressource communicative dans la vie quotidienne.* » (Gumperz, J., 1981 :27).

La société algérienne a connu la colonisation, et l'invasion étrangère, donc l'histoire est profondément imprégnée par de nombreuses civilisations. Les premières civilisations que l'Algérie a connues apparaissent environ 13.000 ans avant-JC. C'est ainsi que les grands empires de l'Antiquité permettent la diffusion des langues, notamment sous la domination Phénicienne, Carthaginoise, Romaine, Byzantine, Arabe et Turque. Les habitants les plus anciennement connus de la région sont ceux que les grecs de l'antiquité inclurent parmi les *barbaros* (c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas hellénisés).

Ce terme, passé en latin sous la forme *barbarus* donnera naissance au mot *berbère* pour désigner en Occident la population autochtone nord-africaine. Cette dénomination impropre, encore en usage, doit être rectifiée : en effet, les Maghrébins refusent et dédaignent d'être appelés "berbères", et traités de barbares et sauvages. Ils déclarent avec fierté qu'ils sont AMAZIGHS, c'est-à-dire hommes libres et nobles.

Sur ce substrat vont se greffer au cours des siècles de nombreuses populations exogènes, provenant de plusieurs vagues d'invasion : Les Phéniciens, les Romains et les Arabes. C'est l'arrivée des Arabes qui marque une rupture capitale au point de vue religieux, culturel et linguistique. Elle est le point de départ de l'expansion de la langue arabe à travers tout le territoire. L'arrivée des français (1830) a donné

naissance à la langue française en Algérie. Après l'indépendance, ce français colonial est devenu une réalité linguistique mais aussi culturelle.

En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifiée par un véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social. Elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques, elle est considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel ; dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction* ». (SEBAA R., 2000 :13).

Evidemment, notre pays se caractérise par un contexte de plurilinguisme social : l'arabe classique dont l'usage est officiel, le français pour tout ce qui est de l'enseignement scientifique, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire, le tamazight et l'anglais. Face à cette mosaïque linguistique, de nombreux phénomènes dus aux contacts des langues apparaissent tels que : le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, l'alternance codique et l'emprunt.

Le contact des langues « *est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne* ». (DUBOIS J et al, 1994 : 115).

Le contact des langues en Algérie a fait apparaître un pôle de médiation et d'intercompréhension entre les groupes d'individus. Cela renvoie à la complexité de la situation sociolinguistique algérienne. Parmi ces interactions verbales qui apparaissent chez le locuteur algérien c'est le langage hybride et alterné entre l'arabe

dialectal / le français pour la majorité des membres de la société algérienne et le berbère/ le français selon les variétés régionales existantes. Ce métissage de code est variable selon la situation de communication. Dans d'autres cas est « *selon les zones géolinguistiques, les parlars berbères sont eux aussi marqués par les phénomènes d'hybridation qui s'actualise avec concours des langues en contact : arabe /français* ». (BAHLOUL, Noureddine, 2009 :.257)

Il semble nécessaire avant de cerner les notions d'alternance codique et d'emprunt ; de parler tout d'abord de trois notions : bilinguisme, plurilinguisme et diglossie.

En Algérie, la coexistence de deux langues est une réalité inévitable, l'arabe et le français .Cette situation est dite bilinguisme. La notion de bilinguisme connaît diverses définitions, ce qui explique la complexité de sa détermination. Pour R.Galissou et D.Coste, il s'agit de « *toutes les situations ou un individu est amené à utiliser alternativement des langues différentes ; l'interprète, le traducteur et même l'élève débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère se trouvent donc dans une situation de bilinguisme.* ».(Galissou R. & Coste D, 1990 :100).

C'est de même pour Mackey qui souligne que le bilinguisme constitue « *L'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu.*» (Mackey W-F., 1968 :555), c'est-à-dire que le bilinguisme désigne simplement une situation de contact de deux ou plusieurs langues.

La société algérienne est une société bilingue puisque deux langues différentes l'arabe et le français sont utilisées en contact permanent.

Le plurilinguisme n'est pas un simple rapport extérieur à la langue, mais il est une de ses composantes dans le cadre de la pluralité des cultures. Or, quand deux langues se rencontrent dans un champ socioculturel et que cela dépasse la simple coexistence pour devenir interaction, il y a de fortes chances pour que ce découpage soit remis en cause. Il apparaît des décalages, perçus souvent comme ce qui vient déranger un ordre du monde réglé sur un ordre du langage. Une telle méfiance est d'autant plus grande en Algérie qu'un rapport de forces politiques marque la relation entre les langues nationales (arabe/berbère) et la langue française.

En ce qui concerne le concept de diglossie, **Fergusson** la définit comme « *une situation linguistique relativement stable dans laquelle outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux) existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe)*

véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...) qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté. (Cité par Cherrad-Benchefra.Y, 889 :22).

Donc, la diglossie est un phénomène social qui représente l'une des situations de contact les plus stables, car elle peut durer plusieurs siècles de suite. Or, il peut y avoir diglossie entre plus de deux langues en contact même si elles n'ont pas une origine commune, telle que la langue du colonisateur français en Algérie qui relève d'une situation diglossique.

La situation des langues en contact engendre de nouvelles formes linguistiques comme l'alternance codique et l'emprunt. Ce dernier est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique. Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues, et il est défini alors comme « *un terme ou une expression provenant d'une autre langue (...) et introduit dans une autre langue* » (**intégré** depuis longtemps dans le système linguistique français et signalé par les termes anglicisme, italianisme, gallicisme...).

Selon **J.J Gumperz**, l'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques. C'est l'espagnol, par exemple, qui a livré au français, au XVIII^e siècle, le mot « tomate », provenant du nahuatl des Aztèques (*tomatl*). Le voyage des mots d'origine arabe est souvent remarquable à cet égard : « azur » vient du latin médiéval (*lazurus*) au XI^e siècle, par l'arabe (*lâzaward*) qui l'avait emprunté au persan (*lâdjavard*). (EOLE- Quelle langue nous parlons donc ?, 2003 :1).

En revanche, l'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts. J.J. Gumperz a défini, à son tour, l'alternance codique comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* » (GUMPERZ, J.J., 1989).

Finalement, si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort une affaire d'interprétation de la conversation. (GUMPERZ, J.J., 1989).

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous devons signaler que ces phénomènes qui résultent du contact de deux ou plusieurs langues ou variétés, comme c'est le cas dans la société algérienne, ne sont pas toujours considérés comme des phénomènes naturels, mais sont considérés comme des déviations de la langue soit à l'écrit soit à l'oral .

Chapitre II

Les interférences

Introduction

Tout apprenant d'une langue étrangère, est confronté à un blocage que F. Debyser (1970 :34) désigne comme un *décalage* entre la langue maternelle et la langue étrangère, à un moment ou un autre, lorsqu'on parle l'une des deux langues avec quelques transformations empruntées à l'autre. Ce blocage se produit lorsque le locuteur ne trouve pas le mot immédiatement dans la langue dans laquelle il est en train de communiquer.

Dans ce chapitre nous allons traiter le phénomène des Interférences et ses types qui résultent du contact des langues.

1. Les interférences

Ce concept est défini généralement comme étant la modification ou la différence résultant, dans une langue, des contacts avec une autre langue. Selon le dictionnaire de linguistique « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* » (BAHLOUL, Nouredine, 2009: 252).

Autrement dit, l'interférence, c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue.

D'après, Uriel Weinreich, « *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangères dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble de système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.* »(WEINREICH-Uriel, cité par LJ-CALVET, 1996 :23).

L'interférence linguistique est définie de trois manières :

1.1 D'un point de vue linguistique

L'interférence est considérée comme un accident de bilinguisme, ce phénomène est défini par Mackey (1676 :414) comme « *l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu*». (Nehaoua .L , 2010 :85).

1.2 D'un point de vue psychologique

L'interférence est considérée comme une contamination de comportements. Ainsi, elle est définie par l'association américaine M.L.A (modern language association) comme « *l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude* ». (Debyser Francis., 1970 :34).

1.3 D'un point de vue pédagogique

L'interférence est considérée comme un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. Cette notion d'interférence est relativement récente en didactique des langues étrangères. Hamers et Blanc l'ont définie comme suit :

«L'interférence, en didactique de la seconde langue, désigne des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappréciée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible» (BLANCHET.PH., 1998: 154).

2 types d'interférences

2.1 Les interférences morphosyntaxiques (grammaticales)

L'interférence morphologique concerne le genre et le nombre ainsi que les désinences et les modalités de dérivation et de composition. L'interférence syntaxique concerne, quant à elle, les modes d'agencement des unités et les rapports qu'elles suscitent. Selon Mackey, *«il y a interférence syntaxique lorsqu'il y a introduction dans la langue des bilingues d'unités et de combinaisons de parties de discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels, provenant d'une autre langue»* (Mackey.W., 1976, <http://www.limag.refer.org/thèse/Adel/PARTIE1.CHAP.htm>).

Ex : Une arbre est tombée. (سقطت الشجرة)

A ce sujet A. Tabouret -Keller affirme dans le domaine de la grammaire que *« l'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes »* (A.T.KELLER, 2008 :7.18)

J. Dubois définit l'interférence morphosyntaxique comme *« la présence de modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée »* (J.DUBOIS, 1994 :225).

2.2 Les interférences lexico-sémantiques

2.2.1 Les interférences lexicales :

Comme l'indique GENIVIEVE, VERMES et JOSIANE BOUTET : *« L'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y'a intrusion d'unité de L1 dans L2, l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue »*. (VERMES, G et BOUTET, J., 1987 :111).

L'interférence lexicale est donc un acte inconscient qui consiste à remplacer un mot par un autre sensé avoir le même sens que le premier. Elle peut être aussi une traduction du mot à mot d'une expression ou d'une phrase.

Elle peut être produite lorsque le locuteur produit des structures sur le modèle d'une autre langue. Ex : hier, j'ai **trouvé** ma copine dans la rue.

L'interférence lexicale peut produire le calque et l'emprunt.

L'emprunt est le fait d'importer une unité lexicale en préservant autant que faire se peut son signifiant et son signifié. Ex : Une villa en time sharing (l'emprunt de l'anglais au français). (Klinkenberg. J.M, 1999 :69).

Quant au calque, c'est l'importation du signifié d'une unité lexicale de L1 et son application à un signifiant de L2.

Ex : le transfert d'un sens de l'anglais / to realize/(prendre conscience) au verbe français /réaliser/. (Klinkenberg. J.M, 1999 :69).

2.2.2 Les interférences sémantiques

Comme le confirme William F.MACKEY, « *l'interférence sémantique se distingue de l'interférence culturelle, dans la mesure où les phénomènes et les pratiques culturelles de la langue étrangère existe dans la langue source mais qui sont structurés d'une autre manière tels que les couleurs du spectre qui sont divisées en unités, cette division est différente selon les deux langues en contact*».(W.F. MACKEY, *Op .cit* :402)

Ce qui conduit le bilingue à produire des énoncés en langue étrangère, mais qui crée une confusion sémantique que véhicule le message en raison de l'insertion de ses composants linguistiques de la langue source véhiculant une signification différente de celle de la langue étrangère malgré qu'elles visent la même signification, ce type d'interférence est considéré par R. ALSABRI comme« *le résultat d'une analyse contrastive suite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens*».(W.F. MACKEY, *Op .cit* :402)

Ex : sa robe a la couleur bleue. (Interférence de l'arabe).

→Sa robe est bleue. (Équivalence du français).

2.3 Les interférences phonétiques

L'interférence phonétique désigne de façon générale l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de la prononciation. Selon, Blanc-

Michel : Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge *adulte* ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger. (BLANC-Michel, 1998 :178).

En d'autres termes, l'interférence phonétique est la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère à cause de l'influence de la langue maternelle. C'est quand un interlocuteur utilise les sons de sa langue maternelle dans la production langagière orale en langue étrangère

Ex : Je n'ai pas de credit.(interférence de l'arabe).

Je n'ai pas de crédit (équivalence du français).

3. L'interférence et l'analyse contrastive

La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée, qui s'occupe de la comparaison de deux (ou plusieurs) langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage. «*L'approche contrastive représente un précieux outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères*» (Kuszmider, B. 2000: 69).

Selon Debyser «*La linguistique contrastive suppose au départ que l'étude d'une langue étrangère ou seconde(L2) ne pose pas les mêmes problèmes que l'apprentissage de la langue maternelle(L1)* ». (Debyser, F., 1970 :33) .c'est –à-dire que les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage de la langue maternelle. La comparaison entre les deux apprentissages, l'un se fait par l'acquisition (langue maternelle), l'autre par l'enseignement /apprentissage (langue seconde).

En outre, l'acquisition d'une langue seconde se fait à un stade du développement cognitif plus avancé que celui atteint lors de l'apprentissage de la langue maternelle. Un apprenant qui acquiert une seconde langue possède déjà un bagage linguistique dans sa langue maternelle.

Dans un article cité par Stoltz J., la linguistique contrastive a un double objectif :

- L'étude des interférences provoquées par l'impact des langues kabyle et arabe sur le français chez les apprenants. Celle-ci passe nécessairement par la comparaison des structures des langues en présence qui permet d'identifier, de décrire et d'expliquer les fautes repérées dans les productions en FLE. La finalité étant d'aider l'apprenant à maîtriser la langue française.

- La linguistique contrastive, étant une branche de la linguistique qui s'attache à comparer les structures de deux ou plusieurs langues, apparentées ou non, la description des interférences en milieu multilingue constitue, pour l'enseignant de FLE dans la conception, une référence pour la conception des supports et des méthodes pédagogiques plus ciblés et donc plus efficaces.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous devons signaler que ce phénomène qui résulte du contact de deux ou plusieurs langues ou variétés, comme c'est le cas dans la société algérienne est considéré comme une déviation de la langue soit à l'écrit soit à l'oral, et cela se représente dans le phénomène des interférences qui est notre sujet de recherche où le locuteur dans sa vie quotidienne est exposé à ce genre d'erreurs en raison de son contact avec d'autres langues.

Chapitre III

L'article dans la grammaire

Introduction :

L'article est classé parmi les déterminants, à côté des adjectifs non qualificatifs. C'est un mot qui s'ajoute au nom pour le présenter comme déterminé. Il montre le genre et le nombre du nom en lui donnant un sens plus précis.

Van Geesdalle donne une définition sémantique de l'article : « *les articles sont des particules, que l'on met devant les appellatifs pour en déterminer ou particulariser la vague signification* » (1699 :50).

Il note que l'article varie en genre et en nombre, mais peut également subir un troisième « changement » que les grammairiens ont coutume d'appeler « déclinaisons ».

Il distingue deux sortes d'articles : les articles définis (la, le, l', les) et les articles indéfinis (un, une, des) :

1. L'article défini :

L'article défini est une sous-catégorie de déterminant défini, qui participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant, soit que le référent est connu des actants de l'énonciation, soit que des satellites vont suivre (adjectif qualificatif, complément de nom, proposition relative...) qui permettront à l'interlocuteur d'identifier précisément ce représenté.

L'article défini est donc l'outil type de la détermination complète. Il s'oppose ainsi à l'article indéfini et à l'article partitif, qui eux, présupposent que le référent n'est pas connu des interlocuteurs.

L'article défini (le, la, les, l') accompagne le nom d'une personne, d'un animal, d'une chose pour le déterminer et le préciser: L'hirondelle est revenue (défini).

L'article défini connaît deux formes au singulier (« le » pour le masculin, et « la » pour le féminin) ; et une seule au pluriel (forme épique) (« les ») : le père, la mère, les enfants.

2. L'article indéfini :

un article indéfini est une sous-catégorie de déterminant indéfini, qui participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant simplement que le représenté, le référent (la chose, l'animal, la personne dont il s'agit), existe bien, mais demeure inconnu des actants de l'énonciation : c'est l'outil type de la détermination incomplète. Il s'oppose ainsi à l'article défini, qui lui, présuppose que le référent soit connu des actants de l'énonciation.

L'article indéfini prend deux formes au singulier : « un » et « une » ; et une seule au pluriel : « des » (forme mixte ou forme épïcène) :

Un jardin ; une maison ; des jardins ; des maisons.

L'article indéfini singulier a la même forme que l'adjectif numéral cardinal (« un / une »). Si cette forme renvoie globalement un référent inconnu du locuteur, il s'agit de l'article. Si au contraire cette forme ne renvoie qu'à une quantité unitaire, il s'agit de l'adjectif numéral. C'est le contexte linguistique ou extralinguistique qui seul permet cette déduction : Une hirondelle est revenue.

3. L'article partitif :

L'article partitif est une sous-catégorie de déterminant indéfini, plus proche de l'article indéfini singulier, employée devant les noms exprimant une quantité massive (les linguistes parlent également de notion continue), c'est-à-dire une partie d'un référent (l'objet dont on parle), ne pouvant être comptée.

Tout comme l'article indéfini, l'article partitif participe à l'actualisation du nom noyau en indiquant simplement que le représenté (le référent) existe bien, mais demeure inconnu des actants de l'énonciation. Ainsi, il s'oppose lui aussi à l'article défini.

L'article partitif (du, de la, de l') précède le nom pour indiquer une certaine quantité d'une matière ou une partie d'une notion, une partie d'un tout, une partie d'une substance qu'on ne peut partager ou compter, calculer :

Exemples : Du chocolat, de l'eau, du fromage, de la couleur,

Conclusion :

Nous avons conclu que l'article est le déterminant spécifique du substantif. Il précise à quel degré le nom est défini.

Cette nature grammaticale est un cas particulier de déterminant. La fonction grammaticale d'un article est de déterminer le nom.

Partie pratique

Introduction :

Pour faire un travail de recherche on ne doit pas se contenter seulement des concepts théoriques pour soutenir le thème traité, mais on doit recourir à des outils de recherches comme les exercices écrits, le questionnaire ; afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus et aussi on va présenter la méthode que nous allons suivre pour analyser notre corpus.

Chapitre I : La méthodologie de la recherche

L'objectif de ce chapitre est de rendre compte de la démarche entreprise et des résultats auxquels l'enquête effectuée et parvenue dans le cadre de ce travail.

Cette recherche a pour objet d'étude d'analyser le degré d'influence interférentielle au niveau du genre que fait l'apprenant au cours de son apprentissage de la langue étrangère où il fait appel à sa langue maternelle .

Pour répondre a notre question de recherche, et vérifier notre hypothèse sur le terrain, nous allons exposer à partir de deux types d'enquêtes (descriptive et analytique), à quel point se fait le recours à la langue maternelle.

-Description du terrain

Notre enquête a été réalisée le 19 Avril 2016 au niveau du C.E.M « El Irhad » qui se situe à l'est de la commune de Taher.

Ce C.E.M a été construit le 20/09/1791 dont la superficie est évaluée à 157942 m² avec un nombre d'enseignants estimé à 46 enseignants et 663 élèves.

Cette école est composée de 19 classes divisées comme suit : 4 classes de quatrième année, 5 classes de troisième année, 5 classes de deuxième année, 5 classes de première année, 2 laboratoires, 2 ateliers, une salle d'informatique, un amphithéâtre et une grande cour avec des espaces verts.

Nous avons remarqué que les classes sont vastes et que chacune d'elle renferme un nombre de 24 élèves assis deux par deux en formant trois rangés.

-Description de l'échantillon

Dans cette enquête nous avons choisi une classe de première année qui est constitué de 24 élèves de sexes différents et âgés entre 11 à 14 ans.

Notre choix de cet échantillonnage est lié aux cours que faisaient les élèves à la 5^{ème} année et à l'enseignante avec laquelle notre enquête est faite avec l'une de ses classes dont nous avons réalisé des activités relatives à notre recherche.

-Description de l'enquête

Dans les trois exercices que nous avons proposés, nous avons observé que les élèves sont attentifs, ce qui ne nous a pas empêchés de signaler la timidité de quelques élèves d'autres se contentaient de s'échanger de petits sourires, ce qui explique par là ma ressemblance à ma sœur enseignante.

Au moment des exercices, tous les élèves étaient très compréhensifs. Cela nous a beaucoup aidé et nous a facilité notre tâche.

-Description du corpus

Le travail de recherche à besoin d'un outil de vérification adéquat pour qu'il soit consolider, à savoir un questionnaire distribué aux apprenants. Donc nous avons opté pour le questionnaire en vue de renforcer ce que nous avons fait. Ce questionnaire est distribué aux élèves de première année moyenne (au nombre de 24) qui constituent la catégorie d'échantillon choisi. Notre outil de vérification comporte (08) questions qui visent à repérer où réside le problème de l'interférence en prenant en compte le contexte socio-familial de l'élève.

Nous avons aussi proposé trois exercices de grammaire dans une situation de communication formelle concernant la leçon du genre et du nombre.

Le premier exercice est un exercice de complétion où l'apprenant est appelé à compléter les lacunes par l'article qui convient.

Le deuxième exercice est un exercice d'identification qui contient un texte comportant de différents articles où l'apprenant doit distinguer entre l'article défini et l'article indéfini et le pluriel des deux articles.

Le troisième exercice est un exercice de connaissances linguistiques qui contient un ensemble de phrases où l'apprenant doit identifier l'article qui convient. (La distinction entre le nom féminin et le nom masculin et de corriger les erreurs).

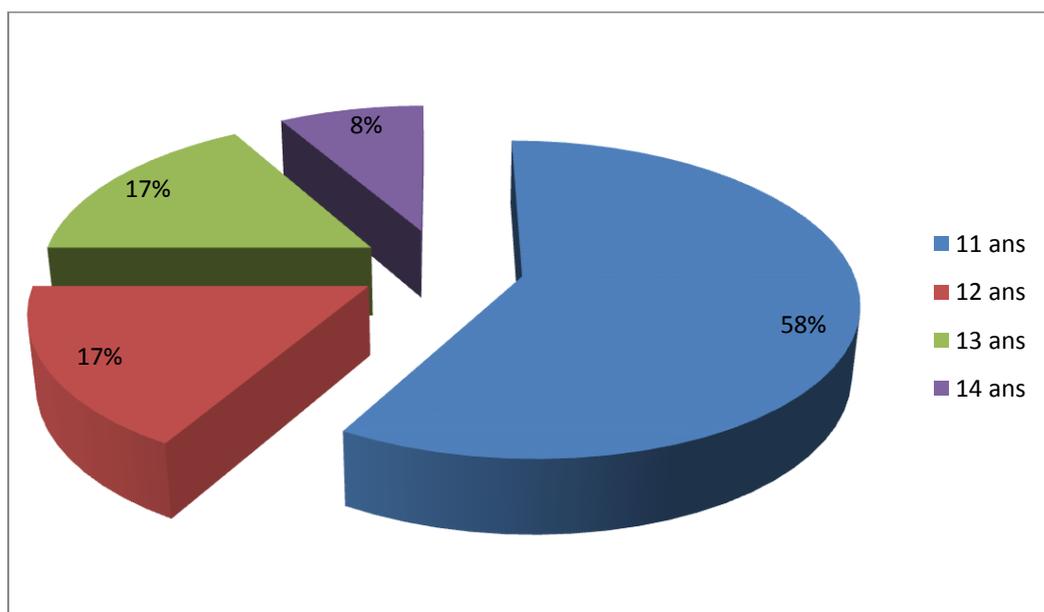
Ces trois exercices de grammaire ont pour objectif de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse signalée au début de ce modeste travail : l'élève commet des erreurs d'ordre interférentiel lorsqu'il recourt à sa langue maternelle.

Chapitre II : Analyse et interprétation des données

1. Analyse du questionnaire

Question n°1: - Quel âge as-tu ?

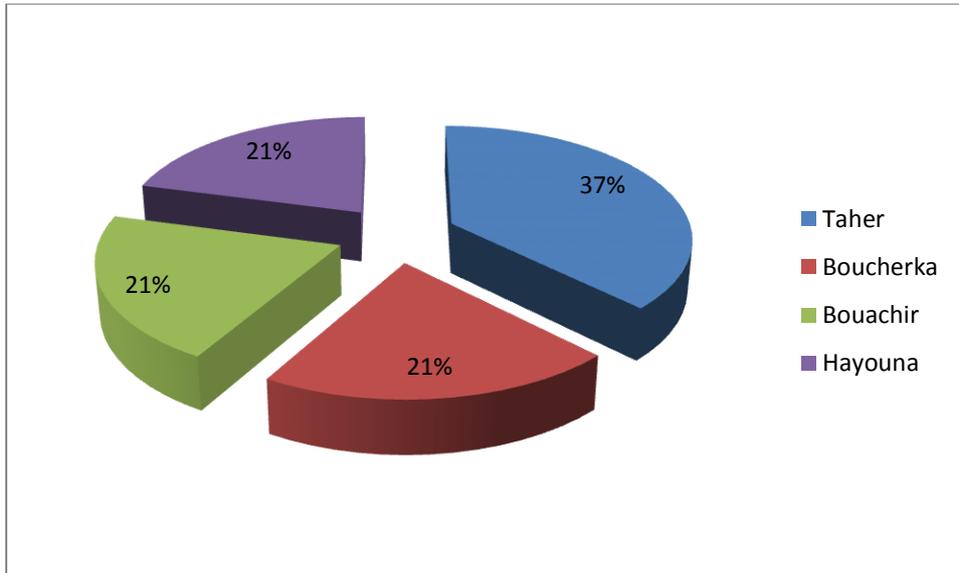
Age	11	12	13	14
Elèves	14	4	4	2



Les réponses obtenues de cette question dénotent que 58% des élèves ont l'âge de 11 ans cela n'empêche pas de signaler que la classe comporte des répétitifs (12ans, 13ans, et 14ans).

Question n°2: - où habites-tu?

régions	Taher	Boucherka	Bouachir	Hiyouna
élèves	9	5	5	5



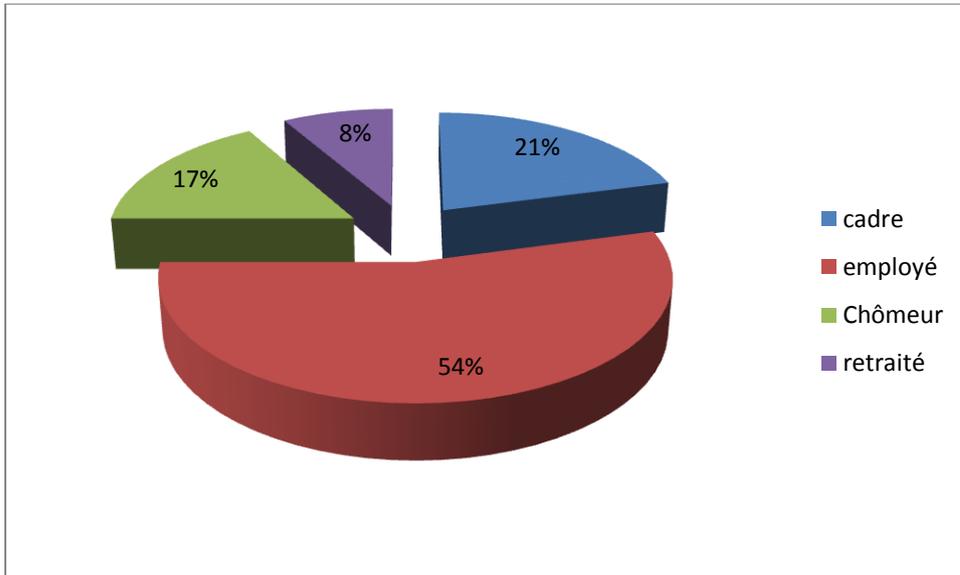
Après avoir pris connaissance des données dans le tableau cité plus haut, nous avons constaté que la majorité des élèves habite dans la commune de Taher.

La question posée a pour but de clarifier la situation sociale des élèves.

Les trois régions indiquées sur le tableau ci-dessus dépendent de la commune de Taher. Le CEM où nous avons réalisé notre enquête abrite plusieurs régions (Boucherka, Bouachir, Hayouna). Ce qui permet aux élèves d'étudier et de se déplacer sans difficultés (transport, retard), et ce qui nous permet de dire que leur situation sociale est adéquate.

Question n°3 :- Quelle est la profession de tes parents ?

Profession	Cadre	employé	Chômeur	retraité
pourcentage	5	13	4	2

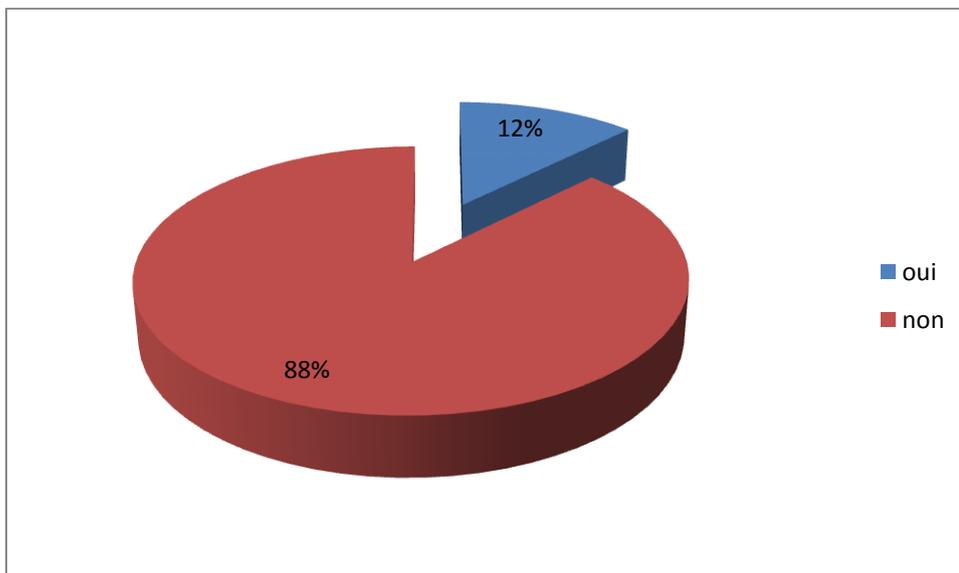


Les réponses sur cette question, nous montrent que la plupart des élèves sont issus d'un milieu familial modéré voire de familles modestes.

Aussi, nous avons remarqué qu'un nombre réduit des parents de ces élèves est cadre (enseignants, inspecteurs, etc.)

Question n°4:- est-ce que vous parlez le français à la maison ?

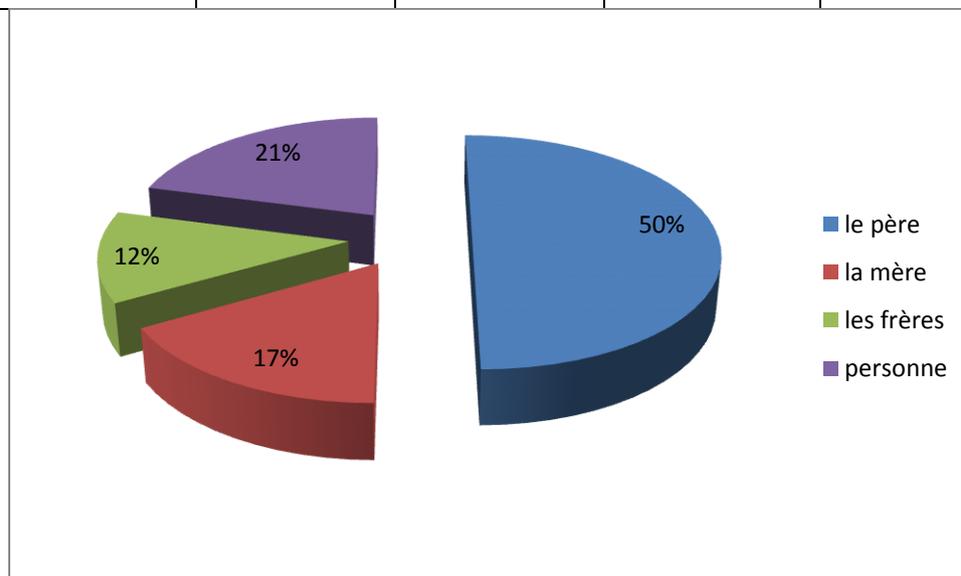
Oui	3
Non	21



Il est connu que les élèves issus de familles cultivées ont une aptitude à apprendre facilement, de ceux qui viennent de familles qui donnent moins d'importance au savoir. A travers cette question, nous avons déduit que seulement 12% des élèves répondent par oui, alors qu'une majorité reconnaît qu'ils n'utilisent pas du français dans la communication à la maison. En se référant à la réponse précédente, nous pouvons dire que ceux qui appartiennent aux familles où les parents ont un niveau considérable, portent un intérêt particulier à l'apprentissage et leurs acquis sont en développement permanent.

Question N°5:- Qui est ce qui parle le français beaucoup plus dans la maison ?

Le père	La mère	Les frères	personne
12	4	3	5



D'après les réponses obtenues auprès des élèves, nous avons constaté que 50% de ses parents parlent le français plus que les autres membres de la famille.

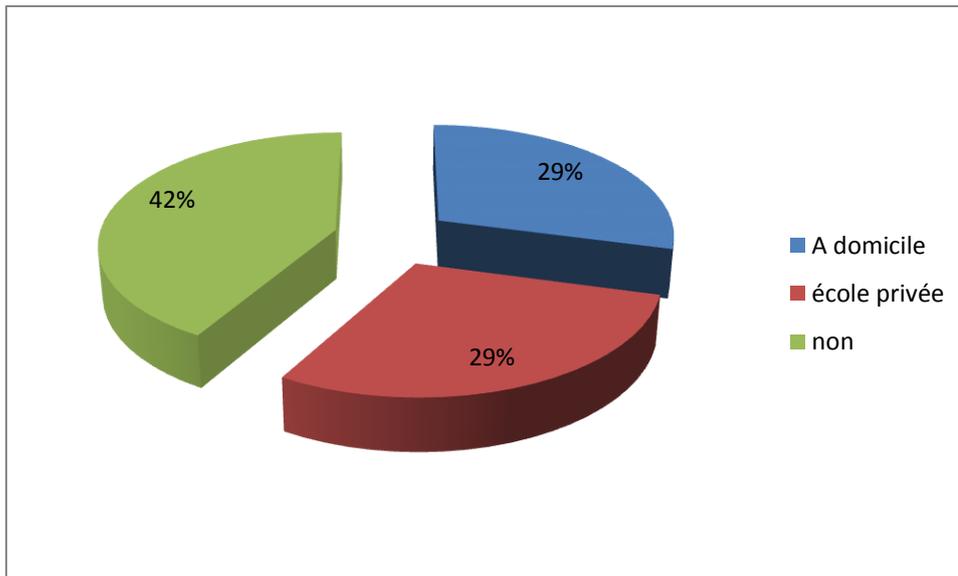
15 % des résultats montre que les mères qui parlent le français à la maison sont celles qui travaillent (enseignantes, inspectrices).

Les réponses restantes représentent les catégories qui ne parlent pas le français cela revient au manque des conversations en français entre les parents et leurs enfants.

Question N°6:- Est-ce que vous avez fait des cours en français ?

A domicile	Ecole privée	Non

7	7	10
---	---	----

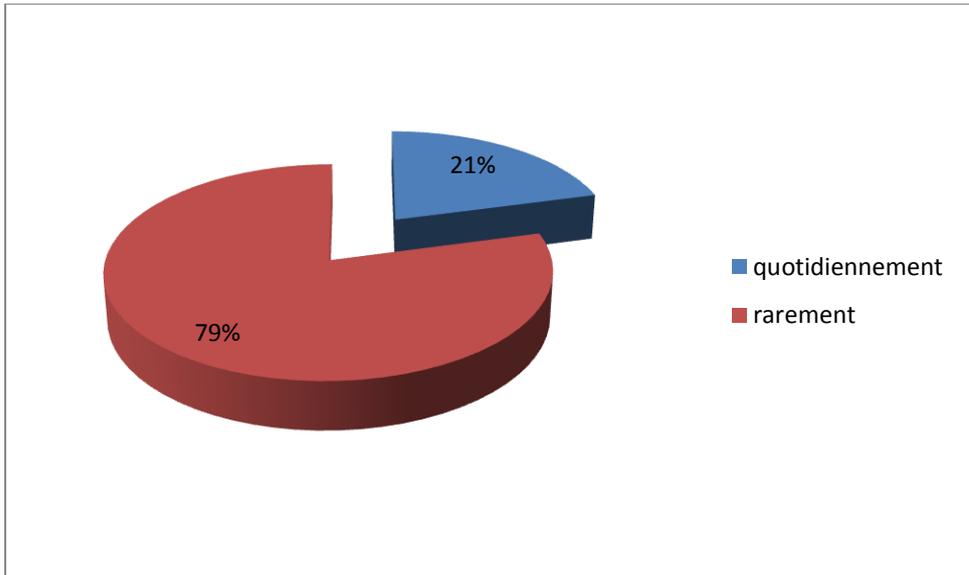


La majorité des élèves recourent au français et nous pouvons lier ces résultats en raison de la situation familiale modérée où les parents sont des employés

Les réponses obtenues montrent que plus de 40% des élèves ne font pas des cours en français en raison de la situation financière. recourir

Question N°7 :- Est-ce que tu parles le français quotidiennement ou rarement ?

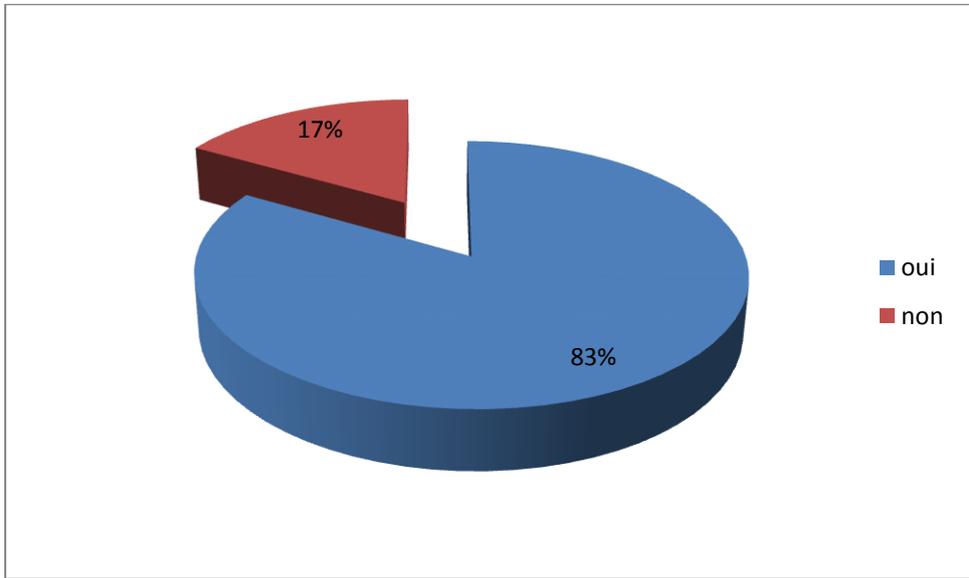
Réponse	quotidiennement	Rarement
Elèves	5	19



Le taux de 21% des élèves qui parlent le français, que se soit à la maison ou ailleurs, prouve qu'une catégorie importante de ces derniers cherchent à s'enquérir en français, poussés par la curiosité de savoir un autre monde que celui dont ils vivent. Le reste des élèves qui ont répondu par « rarement », sont influencés absolument par leur milieu arabophone.

Question N °8 :- Est-ce que tes parents t'aident pour mieux apprendre et comprendre le français ?

Oui	Non
20	4



Cette question est très importante pour connaître le rôle des parents à l'aide de leurs enfants à mieux apprendre et comprendre le français et acquérir un bagage riche, et de résoudre les problèmes rencontrés au cours de leur apprentissage.

2. Analyse des exercices

Notre corpus est composé de trois exercices écrits que nous analysons comme suit :

Analyse des données du premier exercice

Cet exercice est un ensemble de phrases où l'apprenant est appelé à compléter les lacunes par l'article qui convient.

Après avoir lu les réponses des élèves, nous les avons classées en trois (3) catégories :

- Les réponses fausses
- Les réponses correctes

1^{ère} phrase : J'ai vuvidéo qui présentait les animaux qui sont en voie de disparition.

Dans cette phrase, nous avons relevé :

- Vingt-deux (22) réponses fausses sur un total de 24 élèves.

Ex : J'ai vu **un** vidéo qui présentait les animaux qui sont en voie de disparition.

Correction : J'ai vu **une** vidéo qui présentait les animaux qui sont en voie de disparition.

- Deux (2) réponses correctes.

2^{ème} phrase : J'achète cartable comme un cadeau à mon frère.

Dans cette phrase, nous avons relevé :

- Quinze (15) réponses fausses sur un total de 24 élèves.

Ex : J'achète **une** cartable comme un cadeau à mon frère.

Correction : J'achète **un** cartable comme un cadeau à mon frère..

- Neuf (9) réponses correctes.

3^{ème} phrase :poire etbanane sont des fruits.

Cette phrase comporte 2 articles

Après avoir lu les réponses obtenues, nous avons relevé :

- Douze(12) réponses fausses pour le 1^{er} article et treize(13) réponses pour le 2^{ème} article.

Ex : le poire et le banane sont des fruits.

Correction : la poire et la banane sont des fruits.

- Douze (12) réponses correctes pour le 1^{er} article et onze (11) réponses pour le 2^{ème} article.

4^{ème} phrase : -Le train est.....moyen de transport.

Nous avons relevé :

- Sept (7) réponses fausses.

Ex : le train est **une** moyen de transport.

Correction : le train est **un** moyen de communication.

- Dix-sept (17) réponses correctes sur un total de 24 élèves.

5^{ème} phrase : J'ai reçuappel de l'étranger.

Après avoir lu les réponses données, nous avons relevé :

- Douze (12) réponses fausses.

Ex : J'ai reçu **une** appel de l'étranger.

Correction : j'ai reçu **un** appel de l'étranger.

- Douze (12) réponses correctes sur le total de 24 élèves.

6^{ème} phrase :soleil se cache derrière ce nuage.

Nous avons relevé dans cette phrase :

- Neuf (9) réponses fausses sur le total de 24 élèves.

Ex : **la** soleil se cache derrière ce nuage.

Correction : le soleil se cache derrière ce nuage.

- Quinze (15) réponses correctes

7^{ème} phrase : De temps en temps, je fais une promenade dans.....jardin publique.

Nous avons relevé dans cette phrase :

- Huit (8) réponses fausses.

Ex : De temps en temps, je fais une promenade dans **la** jardin publique.

Correction : De temps en temps, je fais une promenade dans **le** jardin publique.

- Seize (16) réponses correctes.

8^{ème} phrase : cette phrase comporte deux(2) articles :

- L'hirondelle s'est posée sur.....branche d'.....arbre.

Les résultats donnés dans cette phrase montrent que :

- quatorze (14) élèves ne savent pas répondre pour le 1^{er} article et neuf (9) élèves pour le 2^{ème} article.

Ex : L'hirondelle s'est posée sur **un** branche d'**une** arbre.

Correction : L'hirondelle s'est posée sur **une** branche d'**un** arbre.

- Dix (10) réponses correctes pour le 1^{er} article et quinze(15) réponses pour le 2^{ème} article.

9^{ème} phrase : Dans la phrase «ce jus est naturel», **naturel** estadjectif attribut.

Nous avons relevé :

- Onze (11) réponses fausses sur un total de 24 élèves.

Correction : Dans la phrase «ce jus est naturel», **naturel** est **un** adjectif attribut.

- Les données restantes (13) montrent les réponses correctes.

10^{ème} phrase : Mon frère ne rate jamaismagazine sur les animaux.

Après avoir lu les données obtenues, nous avons relevé :

- Dix-huit (18) réponses fausses.

Ex : Mon frère ne rate jamais **la** magazine sur les animaux.

Correction : Mon frère ne rate jamais **le** magazine sur les animaux.

- Seulement six (6) élèves ont répondu correctement.

11^{ème} phrase :armée de bénévoles a nettoyé les plages polluées.

Nous avons relevé :

- Quatorze (20) réponses fausses.

Ex : **un** armée de bénévoles a nettoyé les plages polluées.

Correction : **une** armée de bénévoles a nettoyé les plages polluées.

- Quatre (4) réponses correctes.

Nous avons considéré certaines formes grammaticales comme étant des réponses fausses parce que l'élève n'a pas encore développé des compétences linguistiques.

Ex : **la** armée de bénévoles a nettoyé les plages polluées.

12^{ème} phrase :radio est.....appareil qui diffuse les sons et les ondes.

Cette phrase comporte deux(2) articles :

Nous avons relevé :

- vingt-deux (22) réponses fausses pour le 1^{er} article et treize (13) réponses pour le 2^{ème} article.

Ex : **le** .radio est **une** appareil qui diffuse les sons et les ondes.

Correction : **la** .radio est **un** appareil qui diffuse les sons et les ondes.

- Seulement deux (2) élèves ont connu la réponse pour le 1^{er} article et onze (11) réponses pour le 2^{ème} article.

Nous avons considéré certaines formes grammaticales comme étant des réponses fausses parce que l'élève n'a pas encore développé des compétences linguistiques.

- Ex : **une** radio est **le** appareil qui diffuse les sons et les ondes.

13^{ème} phrase :dent est un organe dur, vivant, planté dans chacune des deux mâchoires.

Nous avons relevé :

- Seize (16) réponses fausses.

Ex : **le** dent est un organe dur, vivant, planté dans chacune des deux mâchoires.

Correction : **la** dent est un organe dur, vivant, planté dans chacune des deux mâchoires.

- Huit (8) réponses correctes.

14^{ème} phrase : Le mâle de cigale craquette ou stridule.

Après avoir lu les réponses données, nous avons relevé :

- Douze (12) réponses fausses.

Ex : Le mâle de **le** cigale craquette ou stridule.

Correction : Le mâle de **la** cigale craquette ou stridule.

- Treize (13) réponses correctes.

La plupart des élèves confondent entre le masculin et le féminin : « une vidéo, un cartable, une armée, la radio et une branche » à l'exception de quelques uns ayant trouvé le genre des mots précis : « la cigale, le soleil et un arbre ». (Ils ont répondu correctement).

Après avoir analysé les données obtenues, Nous avons constaté :
53% des réponses sont fausses c'est-à-dire que la majorité des élèves confondent entre le masculin et le féminin dues à la transposition de la langue

maternelle à la langue étrangère. Par exemple : les mots « le soleil (الشمس), le magazine (المجلة), le jardin (الحديقة) et un cartable (محفظة) » ce sont des mots masculins en français mais en arabe sont des mots féminins.

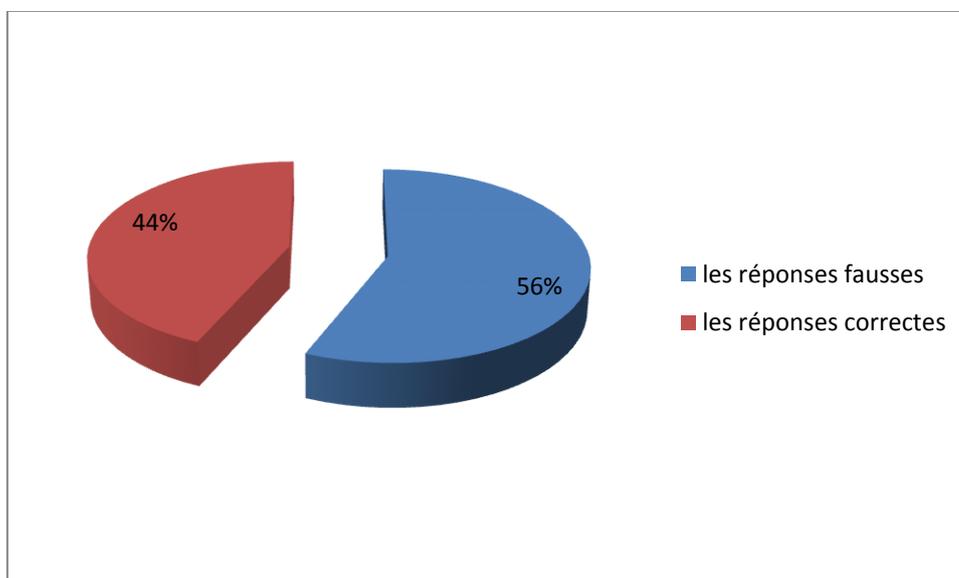
Signalons que ces transpositions se répètent continuellement même après avoir été en corrigé cela aux élèves pendant leurs cours. La confusion persiste parce que tout simplement ces structures sont mémorisées chez l'apprenant d'après les normes de sa langue maternelle.

34% des réponses sont correctes parce que les apprenants ont fait des cours qui contiennent ce genre des mots (la cigale, la dent), et utilisent d'autres mots quotidiennement à l'école ; par exemple : un adjectif.

13% des réponses sont confondues parce que les apprenants ne distinguent pas l'utilisation correcte de l'article défini et de l'article indéfini et ils n'ont fait des exercices sur cette catégorie grammaticale.

Tableau représentant les données :

réponses	justes	fausses
	233	180



Deuxième exercice :

Cet exercice est un texte comportant de différents articles où l'apprenant doit distinguer entre l'article défini et l'article indéfini et le pluriel des deux articles.

Après avoir lu les réponses des élèves, nous les avons classées en trois (3) catégories :

- Les réponses correctes
- Les réponses fausses
- Sans réponses

1^{er} article : « Un roi chevauchait... »

Après avoir lu les réponses des élèves, nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses** : Deux (2) élèves n'ont pas répondu correctement. (Ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).
 - Ex : un roi chevauchait...
2. **Sans réponses** : Cinq (5) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article indéfini).
3. **Les réponses correctes** : Dix-sept (17) élèves ont répondu correctement. (Ils ont entouré l'article indéfini).
 - Ex : Un roi chevauchait...

2^{ème} article : « la plus fougueuse de ses montures... ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses** : Cinq (5) élèves n'ont pas connu la réponse. (Ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).
 - Ex : La plus fougueuse de ses montures...
2. **Sans réponses** : trois (3) élèves n'ont pas répondu. (Ils n'ont pas souligné l'article défini).
3. **les réponses correctes** : seize (16) élèves ont connu la réponse. (Ils ont souligné l'article défini).

- Ex : la plus fouguese de ses montures...

3^{ème} article : « lorsqu'il rencontra sur **le** bord du chemin... ». Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : quatre (4) élèves n'ont pas répondu correctement. (Ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : lorsqu'il rencontra sur le bord...

2. Sans réponses : Cinq (5) élèves n'ont pas répondu. (Ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Quinze (15) élèves ont répondu correctement. (Ils ont souligné l'article défini).

- Ex : lorsqu'il rencontra sur le bord...

4^{ème} article : « **un** vieillard courbé... ». Nous avons relevé :

1. les réponses correctes : Cinq (5) élèves n'ont pas connu la réponse. (Ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).

- Ex : un vieillard courbé...

2. sans réponses : Un seul élève n'a pas répondu. (Il n'a pas entouré l'article indéfini).

3. les réponses correctes : Dix-sept (17) élèves ont connu la réponse.

- Ex : Un vieillard courbé...

5^{ème} article : « ...qui plantait **des** arbres fruitiers ». Nous avons relevé :

1. Les réponses correctes : Deux (2) élèves n'ont pas répondu correctement. (Ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).

- Ex : ... qui plantait des arbres fruitiers.

2. Sans réponses : Dix-sept (17) élèves n'ont pas répondu. (Ils n'ont pas entouré l'article).

3. Les réponses correctes : Cinq (5) élèves ont répondu correctement. (Ils ont entouré l'article indéfini).

- Ex : ... qui plantait des arbres.

6^{ème} article : « Tes cheveux, lui dit-il, sont blancs comme **le** lait ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Cinq (5) élèves n'ont pas connu la réponse. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

Ex : Tes cheveux, lui dit-il, sont blancs comme le lait.

2. **Sans réponses :** Deux (2) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).
3. **Les réponses correctes :** Dix-sept (17) élèves ont répondu correctement. (Ils ont souligné l'article défini).

Ex : Tes cheveux, lui dit-il, sont blancs comme le lait

7^{ème} article : « ...tu plantes encore **des** arbres... » Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Deux élèves (2) n'ont pas répondu correctement. (Ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).
- Ex : « ...tu plantes encore des arbres...
2. **Sans réponse :** Seize (16) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article).
3. **Les réponses correctes :** Six (6) élèves ont répondu correctement.
- Ex : ...tu plantes encore des arbres...

8^{ème} article : « tu ne verras jamais **les** fruits ». Nous avons relevé:

1. **Les réponses fausses :** Deux (2) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).
- Ex : ...tu ne verras jamais les fruits.
2. **Sans réponses :** Neuf (9) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).
3. **Réponses correctes :** Treize (13) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).
- Ex : ...tu plantes encore les fruits.

9^{ème} article : « Surpris par **une** telle remarque,... ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Cinq (5) élèves n'ont pas connu la réponse. (ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).
- Ex : Surpris par une telle remarque,...
2. **Sans réponses :** Cinq (5) élèves n'ont pas répondu.
3. **Les réponses correctes :** Quatorze (14) élèves ont répondu correctement. (ils ont entouré l'article indéfini).
- Ex : surpris par une telle remarque,...

10^{ème} article : « **le** vieillard regarda longuement... ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Six (6) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article au lieu de le souligner).
 - Ex : le vieillard regarda longuement...
2. **Sans réponses :** Trois (3) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article défini).
3. **Les réponses correctes :** Quinze (15) élèves ont connu la réponse.
 - Ex : Le vieillard regarda longuement...

11^{ème} article : «... le roi avant de se décider à parler». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Six (6) élèves n'ont pas connu la réponse. (ils ont entouré l'article défini au lieu de l'entourer).
 - Ex : ... le roi avant de se décider à parler.
2. **Sans réponses :** Deux (2) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).
3. **Les réponses correctes :** Seize (16) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).
 - Ex : ...le roi avant de se décider à parler.

12^{ème} article : « Mes ancêtres, finit-il par répondre, ont planté **des** arbres... ».

Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Quatre (4) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont souligné l'article au lieu de l'entourer).
 - Ex : Mes ancêtres, finit-il par répondre, ont planté des arbres...
2. **Sans réponses :** quinze (15) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article).
3. **Les réponses correctes :** cinq(5) élèves ont répondu correctement. (ils ont entouré l'article indéfini)
 - Ex : Mes ancêtres, finit-il par répondre, ont planté des arbres...

13^{ème} article : «...afin que je puisse en récolter **les** fruits ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Trois (3) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).
 - Ex : ...afin que je puisse en récolter les fruits.
2. **Sans réponses :** Quinze (15) élèves n'ont pas répondu.. (ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Cinq (5) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).

- Ex : ...afin que je puisse en récolter les fruits.

14^{ème} article : «C'est **la** raison pour laquelle j'en plante à mon tour pour ceux qui me succéderont ». Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Cinq (5) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : C'est la raison pour laquelle j'en plante à mon tour pour ceux qui me succéderont.

2. Sans réponses : Huit (8) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Onze (11) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).

- Ex : C'est la raison pour laquelle j'en plante à mon tour pour ceux qui me succéderont

15^{ème} article : « Ton père fait de même puisqu'il s'attacha à **la** mise en valeur du pays jusqu'à sa mort». Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Quatre(4) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : Ton père fait de même puisqu'il s'attacha à la mise en valeur du pays jusqu'à sa mort

2. Sans réponses : Sept (7) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Treize (13) élèves ont répondu correctement.

- Ex : Ton père fait de même puisqu'il s'attacha à la mise en valeur du pays jusqu'à sa mort.

16^{ème} article : « En poursuivant son œuvre, depuis que tu es sur **le** trône,... »

Après avoir lu les réponses des élèves, nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Cinq (5) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : En poursuivant son œuvre, depuis que tu es sur le trône,...

2. Sans réponses : Quatre (4) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Quinze (15) élèves ont répondu correctement.

- Ex : En poursuivant son œuvre, depuis que tu es sur le trône,...

17^{ème} article : « ... tu ne fais, comme moi, que préparer l'avenir. ».

Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Quatre (4) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : ... tu ne fais, comme moi, que préparer l'avenir.

2. Sans réponses : Quatorze (14) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Six (6) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).

- Ex : ... tu ne fais, comme moi, que préparer l'avenir.

18^{ème} article : « la réponse plut au roi ». Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Sept (7) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : La réponse plut au roi.

2. Sans réponses : Un seul élève n'a pas répondu. (il n'a pas souligné l'article).

3. Les réponses correctes : Seize (16) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).

- Ex : La réponse plut au roi.

19^{ème} article : « Il sourit, plongea la main dans sa poche... ». Nous avons relevé :

1. Les réponses fausses : Six (6) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).

- Ex : Il sourit, plongea la main dans sa poche...

2. Sans réponses : Quatre (4) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article).

3. Les réponses correctes : Quatorze (14) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).

- Ex : Il sourit, plongea la main dans sa poche...

20^{ème} article : « ...et en tira une poignée d'or qu'il tendit au vieillard ».

Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Six (6) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).
- Ex : ...et en tira une poignée d'or qu'il tendit au vieillard.
2. **Sans réponses :** Huit (8) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article).
3. **Les réponses correctes :** Dix (10) élèves ont répondu correctement. (ils ont entouré l'article indéfini).
- Ex : ...et en tira une poignée d'or qu'il tendit au vieillard.

21^{ème} article : «Mon travail n'aura pas été vain, s'exclama **le** vieillard en les acceptant,...». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Quatre (4) n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article défini au lieu de le souligner).
- Ex : Mon travail n'aura pas été vain, s'exclama le vieillard en les acceptant,
2. **Sans réponses :** Quatre (4) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article défini).
3. **Les réponses correctes :** Seize (16) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).
- Ex : Mon travail n'aura pas été vain, s'exclama le vieillard en les acceptant,...

22^{ème} article : « **le** roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse ». Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Quatre (4) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont entouré l'article indéfini au lieu de le souligner).
- Ex : Le roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse...
2. **Sans réponses :** Quatre (4) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas souligné l'article défini).
3. **Les réponses correctes :** Seize (16) élèves ont répondu correctement. (ils ont souligné l'article défini).
- Ex : Le roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse.

23^{ème} article : « ...et il offrit alors au vieillard **des** terres et quoi les irriguer ».

Nous avons relevé :

1. **Les réponses fausses :** Deux (2) élèves n'ont pas répondu correctement. (ils ont souligné l'article indéfini au lieu de l'entourer).

- Ex : ...et il offrit alors au vieillard des terres et quoi les irriguer
- 2. **Sans réponses** : Quatorze (14) élèves n'ont pas répondu. (ils n'ont pas entouré l'article).
- 3. Huit (8) élèves ont répondu correctement. (ils ont entouré l'article indéfini).
- Ex : ...et il offrit alors au vieillard des terres et quoi les irriguer.

Après avoir analysé les données obtenues, nous avons constaté :

La majorité des élèves n'ont pas entouré l'article indéfini au pluriel « des » dans les mots « des terres » et « des arbres ».

La majorité des élèves n'a pas souligné l'article défini « l' » dans le mot « l'avenir », et d'autres ne soulignent pas l'article défini au pluriel « les » dans le mot « les fruits ».

Pour les autres mots, les élèves ont distingué entre l'article défini et l'article indéfini au singulier. Par exemple: un roi, le bord. Sauf quelques cas où ils confondent entre les deux articles (au lieu de souligner l'article défini ils l'entourent et vis versa) et d'autres ont entouré la préposition « de » qui l'ont considéré comme le singulier de l'article indéfini « des ».

Nous avons observé aussi que la majorité des élèves ont souligné les pronoms personnels compléments dans le texte. Par exemple : « l'observa, les acceptant, les irriguer ». parce qu'ils ont fait des leçons sur ce genre seulement à la 5^{ème} année primaire et ont fait moins d'exercices autour cette leçon.

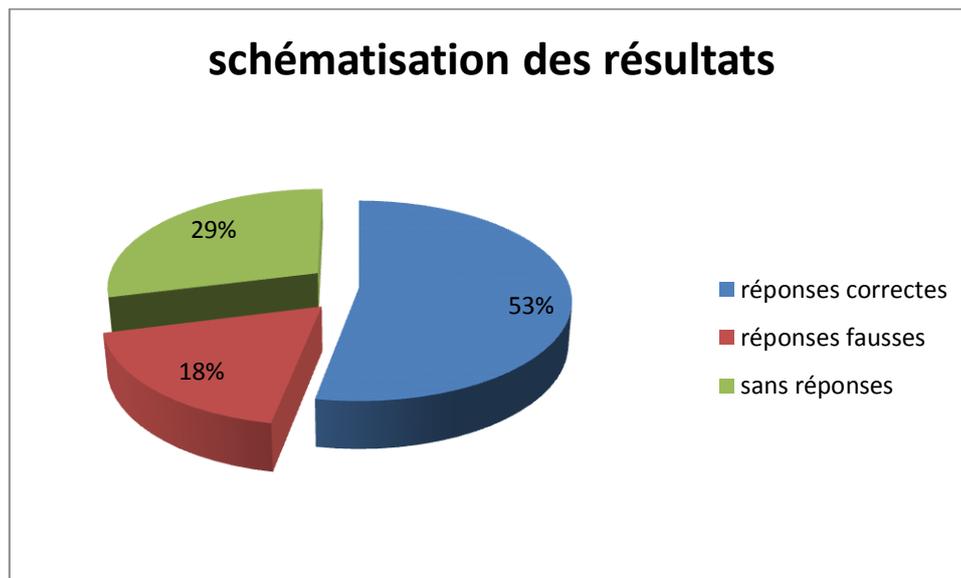
53% des réponses sont justes. Les élèves ont distingué entre les articles définis et indéfinis parce qu'ils ont l'habitude de faire ce genre d'exercices au primaire.

29% des élèves n'ont pas répondu. D'une part, parce qu'ils ont oublié les articles définis et indéfinis, et d'autre part, parce que l'exercice est difficile pour eux.

18% des réponses sont fausses. Parce que les élèves ont confondu entre les deux articles.

- **Tableau représentant les données**

Réponses	Justes	Fausses	Sans réponses
	292	100	160



Troisième exercice :

Cet exercice est un ensemble de phrases où l'apprenant doit identifier l'article qui convient. (La distinction entre le nom féminin et masculin et de corriger les erreurs).

Après avoir lu les réponses des élèves, nous les avons classées en deux catégories :

- Les réponses fausses.
- Les réponses correctes.

1^{ère} phrase : - Le bijoutier utilise un balance pour peser l'or. (Phrase erronée).

4. Seize (16) élèves ont considéré le mot « un balance » comme un nom masculin.

5. Huit (8) élèves ont connu la réponse et ont corrigé l'erreur.

Correction : Le bijoutier utilise une balance pour peser l'or.

2^{ème} phrase : C'est une erreur de croire que la terre est plate. (Phrase correcte).

Dix (10) élèves ont considéré le mot « une erreur » comme un nom masculin.

- Ex : C'est un erreur de croire que la terre est plate.

Quatorze (14) élèves ont connu la réponse (ils ont répondu par « vrai »).

3^{ème} phrase : Nadia est un docteur pédiatre. (Phrase correcte).

- Dix-sept (17) élèves ont considéré le mot « un docteur » comme un nom féminin. (ils ont répondu par « faux »). Ex : Nadia est une docteur pédiatre.
- Sept (7) élèves ont connu la réponse. (ils ont répondu par « vrai »).

4^{ème} phrase : Le loi est faite pour être respectée. (Phrase fausse).

- Vingt et un (21) élèves ont pensé que la phrase est correcte.
- Seulement trois (3) élèves ont connu la réponse et corrigé l'erreur.

Correction : La loi est faite pour être respectée.

5^{ème} phrase : la physique est une science (phrase correcte).

- Dix (10) élèves n'ont pas su répondre. Ex : la physique est un science.
- Quatorze (14) élèves ont répondu correctement. (ils ont répondu par « vrai »).

6^{ème} phrase : Le pyramide de Louvre est faite de verre. (Phrase fausse).

- Quinze (15) élèves ont répondu par « vrai ». (ils n'ont pas connu l'erreur).
- Neuf (9) élèves ont connu l'erreur et l'ont corrigé.

Correction : La pyramide de Louvre est faite de verre.

7^{ème} phrase : A Paris, le palais Garnier est une opéra (phrase fausse).

- Quinze (14) élèves ont considéré le mot « une opéra » comme un nom féminin. (Ils ont répondu par « vrai »).
- Dix (10) élèves ont connu l'erreur et l'ont corrigé.

Correction : A Paris, le palais Garnier est un opéra.

8^{ème} phrase : Quand il a annoncé la nouvelle de son départ, nous avons eu une choc.

(Phrase fausse).

- Dix-neuf (19) élèves n'ont pas connu l'erreur et ils ont répondu par « vrai ».
- Cinq (5) élèves ont répondu par « faux » et ils ont corrigé l'erreur.

Correction: il a annoncé la nouvelle de son départ, nous avons eu un choc.

9^{ème} phrase : Cette nouvelle m'a apporté une coup au cœur. (Phrase erronée).

- Dix-sept (17) élèves ont répondu par « vrai ».
- Sept (7) élèves ont connu l'erreur et l'ont corrigé.

Correction : Cette nouvelle m'a apporté un coup au cœur.

10^{ème} phrase : Le cigogne fait son nid sur les toits des maisons. (Phrase fausse).

- Quatorze (14) élèves ont considéré le mot « le cigogne » comme un mot masculin. (ils ont répondu par « vrai »).
- Dix (10) élèves ont connu l'erreur et l'ont corrigé.

Correction : La cigogne fait son nid sur les toits des maisons.

11^{ème} phrase : Ce chanteur d'opéra a une voix pure. (Phrase correcte).

- Quinze (15) élèves n'ont pas su répondre. (ils ont répondu par « faux »).
- Ex : Ce chanteur d'opéra a un voix pure.
- Neuf (9) élèves ont connu la réponse et ont répondu par « vrai ».

12^{ème} phrase : On utilise le signe « § » pour indiquer le numéro d'un paragraphe.

(Phrase correcte).

- Neuf (9) élèves ont répondu par « faux ».
- Ex : On utilise le signe « § » pour indiquer le numéro d'une paragraphe.
- Quinze (15) élèves ont connu la réponse. (ils ont répondu par « vrai »).

Après avoir analysé les données obtenues, nous avons constaté :

La majorité des élèves n'ont pas répondu correctement à l'exercice, peut être ils ne connaissent pas le genre des noms.

6. Le bijoutier utilise un balance pour peser l'or.

7. Le loi est faite pour être respectée

8. il a annoncé la nouvelle de son départ, nous avons eu une choc.

9. Cette nouvelle m'a apporté une coup au cœur

10. Le cigogne fait son nid sur les toits des maisons

Les phrases ci-dessus sont des phrases erronées mais la quasi-totalité des élèves ont répondu par « vrai ».

1. C'est une erreur de croire que la terre est plate
2. Nadia est un docteur pédiatre.
3. la physique est une science.

4. Ce chanteur d'opéra a une voix pure.
5. On utilise le signe « § » pour indiquer le numéro d'un paragraphe

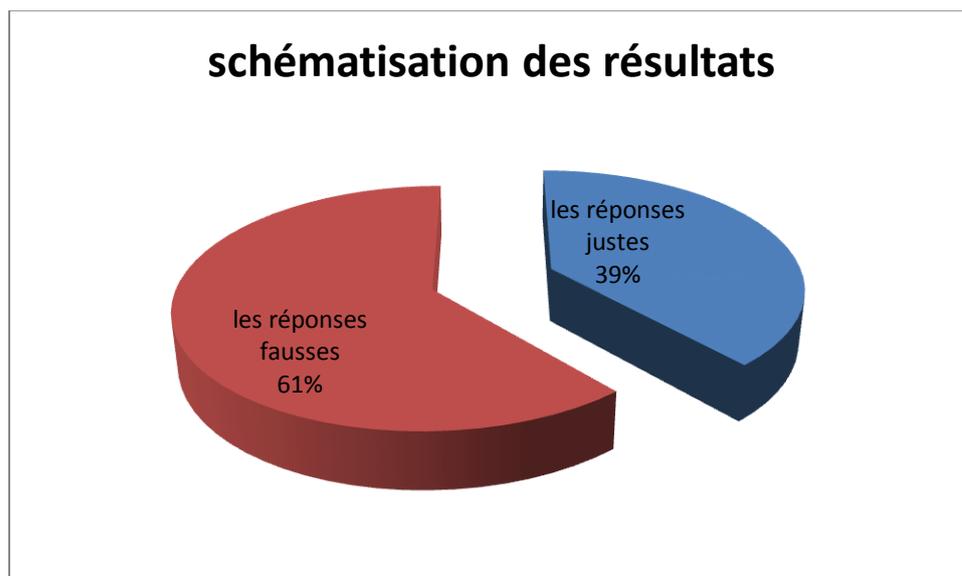
Les phrases ci-dessus sont des phrases correctes, mais l'erreur réside dans le choix du genre. (Un erreur, une docteur un science et un voix). Sauf la dernière phrase où la majorité des élèves ont répondu correctement (Un paragraphe) parce qu'ils ont trouvé ce mot dans leurs exercices et l'ont utilisé d'une manière incessante à l'école.

61% des réponses sont fausses parce que les élèves ont transféré leurs acquis en langue maternelle sur la langue étrangère. Ils ont répondu par « vrai » aux phrases fausses et par « faux » aux phrases correctes.

39% des élèves ayant répondu sont ceux qui ont fait des cours soit à domicile soit dans des écoles privées.

Tableau représentant les données :

Réponses	Justes	Fausses
	111	177



Conclusion générale

En terme de cette recherche, nous voulons nous investir dans un domaine qui relie le fait didactique à la sociolinguistique, pour mettre l'accent sur un phénomène important. Il s'agit d'une étude sur les interférences et leur influence sur l'acquisition du français en Algérie.

Nous nous sommes intéressées à l'étude des phénomènes linguistiques qui résultent du contact des langues dans les pratiques langagières notamment ceux de l'interférence en Algérie.

Nous nous sommes aussi basée, dans notre recherche sur une enquête menée auprès des élèves scolarisés en 1^{ère} année auxquels nous avons fait subir trois tests, menés avec les apprenants de la 1^{ère} année moyenne.

Sur le plan théorique, nous nous sommes appuyés sur des recherches menées par de nombreux linguistes qui ont participé à l'essor des sciences du langage. Il s'agit de la définition de contact des langues (le bilinguisme, le plurilinguisme et la diglossie) et les phénomènes résultant de ces contacts (l'emprunt, l'alternance codique et les interférences "notre objet d'étude").

Sur le plan méthodologique, nous avons adopté la méthode descriptive et analytique.

Sur le plan pratique, nous avons mené un questionnaire et trois exercices sur terrain avec les apprenants de la 1^{ère} année moyenne.

L'analyse du corpus a fait ressortir des difficultés au niveau du genre et du nombre dues à l'interférence de la langue maternelle avec la langue cible.

Dans les énoncés suivants par exemple :

6. j'ai vu un vidéo qui présentait les animaux en voie de disparition.

7. Le dent est un organe dur, vivant, planté dans chacune des deux mâchoires.

L'élève dans ces énoncés croit que les mots soulignés sont masculins alors que c'est le contraire (des mots féminins).

Les résultats obtenus reflètent bien le niveau réel en français de ces élèves.

Les formes grammaticales utilisées sont confondues, ce qui nous amène à dire que la norme n'est pas encore appréhendée par ces élèves.

Nous avons observé que l'erreur interférentielle est toujours constante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. En cherchant la maîtrise de la langue étrangère, l'apprenant commet des erreurs, puisqu'il est conditionné par sa langue maternelle, il est confronté à de nouvelles difficultés venues de la langue cible, une grammaire qui n'est pas encore intériorisée.

Le contexte social et familial caractérisé par le plurilinguisme ne leur permet pas de s'approprier la langue française car ces élèves n'ont pas encore développé, à ce stade d'apprentissage, le système linguistique de la langue étrangère. Ce qui nous incite à dire que l'entourage familial et social joue un rôle essentiel dans l'apprentissage de la langue française et dans la communication.

Nous avons conclu que l'élève au cours de son apprentissage d'une langue étrangère est exposé à des erreurs d'ordre interférentiel notamment celles du genre et du nombre sur le plan structural et sémantique :

Par exemple :

1. Le train est le moyen de transport.
2. Le train est un moyen de transport.

Sur le plan structural, les deux phrases ci-dessus sont correctes.

L'élève a distingué entre le féminin et le masculin où il a connu l'article qui convient.

Sur le plan sémantique, les deux phrases n'ont pas le même sens.

L'élève a confondu entre l'article défini et indéfini parce qu'il n'a pas encore développé des compétences au niveau de la sémantique

Parmi les causes essentielles de ce problème, c'est le mauvais traitement des données de la langue en cours d'acquisition. En revanche, il faut reconnaître que lorsque l'élève ne dispose pas dans l'immédiat de données linguistiques pour rédiger en langue étrangère. Il construit des structures linguistiques sur la base de celle qu'il maîtrise, il s'agit de transfert négatif de langue maternelle sur la langue cible. L'utilisation d'une langue se caractérise par la superposition de deux grammaires ou l'agencement de deux systèmes linguistiques.

Liste des références bibliographiques

Ouvrages

1. BLANC, Michel, 1998, *concept de base de la sociolinguistique*, Paris, Ellipse.
2. BLANCHET.PH., 1998, *introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère*, Peeters.
3. GUMPERZ, J.J. 1981, *Engager la conversation*, Ed DEMINUIT.
4. GUMPERZ, J.J., 1989, *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*. Ed. L'Harmattan, Paris.
5. HAMERS, Josiane et BLANC, Michel, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, (éd) Mardaga, Bruxelles.
6. KLINKENBERG, J.M., 1999, *Des langues romanes : introduction aux études de linguistique romane*. Ed. De Boeck- Duculot.
7. MACKEY, William., 1976, *bilinguisme et contact des langues*, Editions klincksieck, Paris
8. MARTINET, A, 1970, *Eléments de linguistique générale (langue maternelle, bilingue et unilingue)*, Ed A Collin, Paris
9. VERMES Geneviève et BOUTET Josiane, 1987, *France, pays multilingue*, Tome 2, L'Harmattan, Paris.
10. WEINREICH-Uriel, cité par LJ-CALVET, 1996, *sociolinguistique*, Ed, Puf.
11. WEINRICH, Harald., 1989, *grammaire textuelle du français*, (éd) Didier, Paris.

Revues

1. BAHLOUL, Nouredine, 2009, Alger, synergies Algérie n° 4.
2. CHERRAD-BEN CHERFA, Y. *Les algériens et leurs rapports avec les langues*, in lingas n°22, colloque contacts de langues : quels modèles, Nice, septembre, 87-89 p22
3. DEBYSER, Ferdinand. 1970, *La linguistique contrastive et les interférences*. In *langue Française* n°08.
4. NEHAOUA, L. 2010, *Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère*, Synergies Algérie n°9.
5. KELLER, A.T. 2008, in *journal de langues en contact*.

Dictionnaires

1. DUBOIS.J, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

2. DUBOIS J et al. 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. LAROUSSE, Paris.
3. GALISSON.R. & Coste D., 1990, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, Paris.

C.SITOGRAPHIE

1. MACKEY W-F., <http://www.limag.refer.org/thèse/Adel/PARTIE1.CHAP.htm>
2. SEBAA R., *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
3. STOLTZ J., 2006, « L'expression orale en classe de langue : Une étude sur les tours de parole des conversations en classe de français langue étrangère », *Acquisition des langues*, in <http://www.ruc.dk/cuid/publikationer/publikationer/XVI-SRK-Pub/TVI/TVI07-Stoltz/>
4. https://fr.wikipedia.org/wiki/Article_d%C3%A9fini
5. https://fr.wikipedia.org/wiki/Article_ind%C3%A9fini
6. https://fr.wikipedia.org/wiki/Article_partitif

Mémoires

1. L'interférence lexicale comme facteur inhibiteur dans l'apprentissage du FLE.

Présenté par : DEHIMI SOUAD.

2. L'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants de français.

Présenté par : LOMBARKIA Nour el houa.

Annexes

Nom :

Prénom :

1 - Quel âge as-tu ? J'ai 11 ans.

2 - Où habites-tu ? J'habite à Brest-marché.

3 - Quelle est la profession de tes parents ?

Le père : un artisan dans El Trichad.

La mère : une femme foyer.

4 - Est-ce que vous parlez le français entre vous à la maison ? Oui.

5 - Qui est ce qui parle le français beaucoup plus dans la maison ? moi et mon père.

6 - Est-ce que vous avez fait des cours en français ? Oui.

- Si oui, où ? : Dans une école privée

- A domicile

7 - Est-ce que tu parles le français quotidiennement ou rarement ? quotidiennement

8 - Est-ce que tes parents t'aident pour mieux apprendre et comprendre le français ? Oui.

Premier exercice :

Complétez les phrases suivantes avec l'article qui convient : (le, la, un, une).

1. J'ai vu un vidéo qui présentait les animaux qui sont en voie de disparition.
2. J'achète une cartable comme un cadeau à mon frère.
3. Le poire et la banane sont des fruits.
4. Le train est le moyen de transport.
5. J'ai reçu un appel de l'étranger.
6. Le soleil se cache derrière ce nuage.
7. De temps en temps, je fais une promenade dans le jardin publique.
8. L'hirondelle s'est posée sur la branche d'un arbre.
9. Dans la phrase «ce jus est naturel», naturel est un adjectif attribut.
10. Mon frère ne rate jamais un magazine sur les animaux.
11. Une armée de bénévoles a nettoyé les plages polluées.
12. Le radio est le appareil qui diffuse les sons et les ondes.
13. Le dent est un organe dur, vivant, planté dans chacune des deux mâchoires.
14. Le mâle de la cigale craquette ou stridule.

1. Deuxième exercice

Soulignez l'article défini et entoure l'article indéfini :

«Un roi chevauchait la plus fougueuse de ses montures lorsqu'il rencontra sur le bord du chemin un vieillard courbé qui plantait des arbres fruitiers. Il arrêta son cheval et l'observa.

-Tes cheveux, lui dit-il, sont blancs comme le lait. Il ne te reste pas longtemps à vivre et je m'étonne que tu plantes encore des arbres dont tu ne verras jamais les fruits.

Surpris par une telle remarque, le vieillard regarda longuement le roi avant de se décider à parler.

-Mes ancêtres, finit-il par répondre, ont planté des arbres afin que je puisse en récolter les fruits. C'est la raison pour laquelle j'en plante à mon tour pour ceux qui me succéderont. Ton père fit de même puisqu'il s'attacha à la mise en valeur du pays

jusqu'à sa mort. En poursuivant son œuvre, depuis que tu es sur le trône, tu ne fais, comme moi, que préparer l'avenir. La réponse plut au roi. Il sourit, plongea la main dans sa poche et en tira une poignée de pièces d'or qu'il tendit au vieillard.

-prends-les, lui dit-il, elles sont à toi.

-Mon travail n'aura pas été vain, s'exclama le vieillard en les acceptant, puisque j'en tire immédiatement profit. Mes arbres ont rapidement produit leurs fruits.

Le roi apprécia beaucoup ces mots pleins de sagesse et il offrit alors au vieillard des terres et de quoi les irriguer»

Jean Muzi, *Contes du mon arabe*, Flammarion

Troisième exercice :

Répondez par « vrai » ou « faux » en corrigeant l'erreur :

1. Le bijoutier utilise un balance pour peser l'or. faux ... une
2. C'est une erreur de croire que la terre est plate. vrai
3. Nadia est un docteur pédiatre. faux ... une
4. Le loi est faite pour être respectée. vrai
5. la physique est une science. faux ... un
6. Le pyramide de Louvre est faite de verre. faux ... la
7. A Paris, le palais Garnier est une opéra. faux ... un
8. Quand il a annoncé la nouvelle de son départ, nous avons eu une choc. vrai
9. Cette nouvelle m'a apporté une coup au cœur. vrai
10. Le cigogne fait son nid sur les toits des maisons. vrai
11. Ce chanteur d'opéra a une voix pure. faux ... un
12. On utilise le signe « § » pour indiquer le numéro d'un paragraphe. faux ... une